

EXPO#21

30 mai au 05 juillet 2009

## Fragments, rythmes et abstractions

photographie au platine et au palladium

### Pascal Bonneau

Il y a une technique, tout d'abord, celle qu'a choisit Pascal Bonneau, le platine, une technique de tirage ancienne, qui se distingue des autres procédés par l'infinie richesse de ses valeurs.

Il y a, ensuite, un regard, celui que Pascal Bonneau pose sur le paysage, ré-interprété, au plus près de la substance, de la matière.

Il y a, enfin, une réorganisation photographique, un assemblage, une juxtaposition, une répétition de séquence. Il y a une composition abstraite, par laquelle Pascal Bonneau cherche à atteindre le spectateur, dans un lieu de lui-même qu'il ne connaît pas.

Fragments, rythmes et abstractions, une exposition d'une extrême qualité, à découvrir...

C.L.



#### contact presse :

Didier Letournel

infos@galerie-horschamp.fr

T : +33 (0)1 64 09 11 91

Fragments, rythmes et abstractions.

30 mai au 05 juillet 2009

## Pascal Bonneau

### Parcours photographique.

Passionné par la photographie depuis toujours, c'est en arrivant à Aix-en-Provence à la fin des années 70 que j'ai débuté. J'ai participé à un stage de tirage n&b sur papier baryté à Aix-en-Provence. La découverte de ce support, en l'occurrence le record-rapid a été sans aucun doute un « révélateur », « un déclencheur ». C'est à partir de là que ma passion du laboratoire n&b est née.

Petit à petit, j'ai commencé à réaliser les tirages d'expositions pour quelques amis photographes. Cette activité prit de l'ampleur et la prise de vue passa au second plan. En 1984 j'entre chez Pictorial-Service à Paris, d'abord rue Delambre puis rue de Rennes. J'ai eu la chance de rencontrer et de tirer pour les photographes tels que Brassai, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Willy Ronis, Josef Koudelka, J-H Lartigue (les collections de la Fondation des Amis de J-H. L) ainsi que pour beaucoup d'autres.



Au printemps 86, j'ai participé à un stage de techniques anciennes chez Jean-Pierre et Claudine Sudre dans le Luberon à Lacoste. Plus de vingt ans après je me souviens encore de l'accueil qui nous a été réservé, la gentillesse, la disponibilité et le professionnalisme de Jean-Pierre et Claudine. Je me trouvais dans un lieu habité par la photographie. Au début de cette semaine de stage, je ne savais pas encore ce qui allait changer dans ma vision et dans mon parcours. Je découvrais les techniques du 19<sup>e</sup> siècle. Le jour où Claudine nous a montré ses portfolios des ateliers Nadar, j'ai immédiatement compris que c'était dans cette direction que je voulais aller. Dès mes débuts, vers 18 ans, j'étais déjà fasciné par les images de Gustave Le Gray, Eugène Atget, Nadar, Edward Steichen, Alfred Stieglitz, Edward Weston, Ansel Adams et bien d'autres. Ce sont ces photographes qui m'ont amené à pratiquer la photographie.

Plus tard, à partir de 87, j'ai enseigné la photographie et les techniques du laboratoire N&B dans la section Maîtrise Sciences et Techniques à l'Université de Provence. C'est en 95 à Marseille, que j'ai commencé mon aventure avec les techniques historiques et traditionnelles. Je me suis essayé à divers procédés comme la gomme bichromatée, le tirage au charbon, le Van Dick, l'argyrotypie, la kallitypie et la ziatypie.

Je renoue avec la prise de vue à la fin des années 90. Mon travail essentiellement marqué par le paysage, s'oriente désormais vers l'abstraction et la recomposition par assemblages asymétriques et dissymétriques. Les photographies que je présente, sont des tirages au platine et au palladium, (Platinotypes et palladiotypes).



Fragments, rythmes et abstractions.

30 mai au 05 juillet 2009

## Pascal Bonneau



### Technique utilisée.

C'est en 1873 que le premier brevet pour l'impression photographique sur papier au platine fut accordé à William Willis (fondateur quelques années plus tard de la « Platinotype Company »). Ces « platinotypes » furent très prisés par les photographes du mouvement pictorialiste ainsi que par les Photo-Sécessionnistes tels que ; Paul Strand, Clarence White et Alfred Stieglitz. En 1923, Edward Weston utilisa le palladiotype (papier au palladium), pour ses photographies du Mexique.

L'image obtenue après développement et clarification est constituée de platine et (ou) de palladium métal, lesquels ne sont pas sujets à l'oxydation aérienne ni à l'influence

de la lumière. La stabilité du platinotype est remarquable et inégalable, car ces métaux précieux sont totalement inaltérables, tout comme l'or.

Ce qui distingue une image au platine de tous les autres procédés est l'infinie richesse de ses valeurs : les hautes lumières sont d'une délicatesse extrême, les basses lumières et les noirs ont une extraordinaire profondeur. En offrant une répartition de la gamme tonale plus étendue qu'en argentique, l'image parfaitement mate et harmonieuse a une présence incomparable.

C'est sans doute le procédé photographique qui, visuellement, se rapproche le plus de la gravure.

Mes photographies sont présentes dans plusieurs collections privées en France, Belgique et Argentine.

Pascal Bonneau

<http://www.pascal-platine.com/>